

## الخط الإعلامي : إحدى استراتيجيات التضليل الإعلامي

### في الخطاب الصحفي الإلكتروني الفرنسي

#### الأزمة السورية أنموذج

الدكتور علي أسعد\* ساندي محرز عطية\*\*

##### ملخص

هذا البحث هو بمثابة محاولة لكشف الوسائل التضليلية للخطاب الصحفي الفرنسي فيما يخص الأحداث التي جرت في سوريا خلال سنوات الأزمة. سنعالج في دراستنا إحدى الاستراتيجيات الخطابية الأكثر انتشاراً في الصحف الفرنسية، والتي هي «الدمج اللغوي». من خلالها يحاول الصحفي إجراء مقارنة بين حدثين بحيث يلغي نفسه كلياً مما يسمح له بضمان الرهان على إغواء القارئ. سنلجأ إلى بعض المفاهيم التي استخدمها باتريك شارودو مستندين إلى تحليل الخطاب كمنهجية للبحث. سنعتمد في مقالتنا على الصحيفتين الإلكترونيتين الفرنسيتين (لوموند و لوفيغارو) كمدونة بحث نظراً لكونهما استخدمتا هذه الاستراتيجية خلال الحرب على سوريا بشكل مبالغ فيه. من الواجب الإشارة إلى أن كل من هاتين الصحيفتين تنتميان إلى اتجاهين سياسيين مختلفين : لوموند (يساري) و لوفيغارو (يميني).

**كلمات مفتاحية :** الخط الإعلامي، التضليل الإعلامي، الخطاب الصحفي، أزمة.

\* أستاذ في قسم اللغة الفرنسية – كلية الآداب – جامعة تشرين (اللاذقية – سوريا).

\*\* طالبة دراسات عليا (ماجستير) في قسم اللغة الفرنسية – كلية الآداب – جامعة تشرين (اللاذقية – سوريا).

# **Amalgame : stratégie de désinformation dans le discours journalistique électronique français**

## **La crise syrienne comme exemple**

**Dr. Ali Assad\***

**Sandy Mehrez Atieh\*\***

### **Résumé**

Cet article est une tentative de déceler les traces des dérives informationnelles du discours journalistique français à propos des événements qui se sont déroulés en Syrie pendant la crise. Nous aborderons dans notre étude une stratégie discursive très répandue dans la presse française, qui est «l'amalgame» à travers laquelle le journaliste essaie de faire une comparaison entre deux événements tout en ayant l'air de s'effacer, ce qui lui permet de garantir l'enjeu de captation. En s'appuyant sur l'analyse du discours comme méthodologie de cette recherche, nous suivrons des conceptions que Patrick Charaudeau a utilisées. Nous adopterons comme corpus les deux journaux électroniques français (*Le Monde* et *Le Figaro*) vu qu'ils ont utilisé ce procédé pendant la crise syrienne d'une façon excessive. Il est à noter que chacun de ces deux quotidiens appartient à des tendances politiques différentes : *Le Monde* (centre gauche) et *Le Figaro* (droite).

**Mots clés :** amalgame, désinformation, discours journalistique, crise

---

\* Professeur au département de Français, Faculté des Lettres, Université Tichrine (Lattaquié – Syrie).

\*\* Etudiante en Master au département de Français, Faculté des Lettres, Université Tichrine (Lattaquié – Syrie).

## Introduction

Au cours des dernières années, avec l'explosion des médias en ligne et des réseaux sociaux, la quantité des fausses informations a augmenté de manière considérable. En fait, le discours médiatique doit s'intéresser au contenu de l'information, représentant le message adressé. Mais certains médias ont une intention de manipulation des opinions en déployant des moyens de persuader et d'influencer un public au service de leurs buts, ce qui remet en question la crédibilité des médias. A ce stade, l'information prend la forme mensongère qu'on a appelée : «désinformation». Vladimir Volkoff a défini la désinformation comme «*une manipulation de l'opinion publique, à des fins politiques, avec une information traitée par des moyens détournés*»<sup>1</sup>.

La désinformation ou même la manipulation s'accompagne d'une tromperie du fait d'un rapport entre un manipulateur qui cache son intention et un manipulé qui ignore celle-ci. Il y a plusieurs synonymes qu'on peut attribuer à ce mot : «*synonyme d'information trompeuse, erronée ou fausse, manipulation, fake news, propagande, fabrication de consentement*»<sup>2</sup>.

La désinformation est l'un des principaux héritages que nous laisse la culture grecque. On a recours aux fausses nouvelles depuis des siècles. D'abord avec Apaté, déesse grecque du mensonge et de la duperie, arrivée sur terre par la boîte de pandore, dont elle était un des maux<sup>3</sup>. Pour Constantin Salavastru, la manipulation est née avec Platon :

*La manipulation est un thème ancien de réflexion. Déjà Platon, dans son dialogue Phèdre, fait une distinction entre la parole*

---

Vladimir Volkoff, *Petite Histoire de la désinformation*, Rocher, Paris, 1997. p.17. <sup>1</sup>

Bahati Kasindi «Les conséquences de la désinformation médiatique sur la population Kinoise». Mémoire online. Chapitre1 section2, Institut facultaire des sciences de l'information et de la communication. 2014.

<https://www.memoireonline.com/11/15/9311/Les-consequences-de-la-desinformation-mediaticque-sur-la-population-kinoise.html>

<https://www.rts.ch/info/culture/9761965-dans-la-mythologie-grecolatine-on-trouve-deja-des-fake-news.html> , consulté le 9 aout 2018

*belle (domaine d'investigation de la rhétorique) et la parole vraie (domaine d'investigation de l'analytique). Platon constate qu'il y a une discrédance visible entre ce qui est beau et ce qui est vrai dans la parole. La vérité était remplacée-dans cet art de «bien parler»- par la beauté<sup>4</sup>*

Pour bien clarifier ce point-là, l'auteur a mentionné une citation de Platon tirée de *Phèdre* :

*Il n'est pas nécessaire au futur orateur d'avoir appris ce qui est véritablement juste, mais ce qui paraît tel à la foule chargée de décider; non ce qui est réellement beau et bon, mais ce qui semble tel. C'est en effet la vraisemblance et non la vérité qui peut persuader<sup>5</sup>*

La désinformation est représentée par des différents moyens discursifs utilisés par des journalistes français pour déformer la vérité et capter les lecteurs; l'un eux est le procédé de l'amalgame qui désigne le fait d'associer abusivement des actions de nature différente dans le but de montrer qu'il y a une vraie similitude entre eux, visant à les discréditer.

### **Objectif de la recherche**

Le but de cet article est d'examiner l'un des procédés de désinformation abordé dans les deux journaux électroniques français *Le Monde* et *Le Figaro* pendant la guerre en Syrie dans les dernières années et de montrer la façon dont la presse française a eu recours pour détourner l'opinion publique et mondiale et rendre le président syrien le seul coupable.

### **Méthodologie de l'analyse**

Notre travail s'appuie sur l'analyse du discours comme méthodologie de notre recherche en adoptant le point de vue de

---

Constantin Salavastru, «Rationalité et manipulation, les sophismes dans le discours<sup>4</sup> politique», Les cahiers psychologie politique [En ligne], numéro 1, Janvier 2002. URL : <http://odel.irevues.inist.fr/cahierspsychologiepolitique/index.php?id=1656>.

*Ibid.*<sup>5</sup>

Patrick Charaudeau pour voir à quel point les médias respectent l'éthique informationnel. Cela nous a permis de détecter les dérives auxquelles les journaux de notre corpus se livrent afin de érafler l'image de la Syrie et de son président.

### 1 - Rappels théoriques

Le rôle du journaliste est de rapporter des événements et des paroles, d'expliquer le comment et le pourquoi de ces événements rapportés et de commenter avec un point de vue de narrateur externe qui tente de décrire fidèlement la succession des faits, ce qui forme une base essentielle d'informations chez le public. Donc, le journaliste doit être objectif. Quelques fois, il peut échouer dans sa mission. Pour Patrick Charaudeau, l'objectivité est soumise à certaines conditions, mais la concurrence entre les différents médias empêche le journaliste parfois de compléter sa tâche :

*Pour qu'il y ait objectivité, il faut que l'on dispose d'outils d'analyse qui sont reconnus et utilisés par d'autres. De ce point de vue, le journaliste dispose de quelques outils. A la source : présence sur le terrain des événements (correspondants et envoyés spéciaux), recueil des dépêches d'agence, recueil de témoignages, autant d'actes nécessitant vérifications, recoupements et confrontation à de la documentation : mais ici la recherche du scoop et la rivalité entre médias donne peu de temps à ce travail de vérification, ce qui entraîne les dérives que l'on connaît*<sup>6</sup>

En effet, les journaux, comme les autres moyens médiatiques, peuvent être un moyen de manipulation. Le discours journalistique a un but essentiel d'être informatif, mais lorsqu'il manipule, il devient incitatif; en d'autres termes, lorsque l'enjeu de captation est

---

Patrick Charaudeau, «Réplique à Daniel Dayan : quelle vérité pour les médias? Quelle<sup>6</sup> vérité pour le chercheur?», *Revue Questions de communication* n°9, Presses Universitaires de Nancy, Nancy, 2006, consulté le 7 mars 2015 sur le site de Patrick Charaudeau-Livres-, *articles, publications*. URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/Replique-a-Daniel-Dayan-quelle.92.html> p. 11

dominant, la visée informative disparaît, selon Charaudeau <sup>7</sup>, au profit d'un «*jeu de dramatisation*» qui produit des dérives, plus ou moins loin de l'exigence d'éthique. Ainsi, les médias essaient de donner un certain enthousiasme aux événements rapportés à travers des procédés médiatiques contemporains qui manipulent les événements et par conséquent, produisent des effets déformants. Ils essaient toujours à s'adresser à une masse car selon Paul Virilio «*On trompe plus facilement une foule qu'un seul homme*» <sup>8</sup>.

## II - L'amalgame comme une stratégie discursive de désinformation

Les procédés médiatiques contemporains transforment l'information de l'événement en «*désinformation*». La dramatisation, selon Charaudeau, «*est un processus de stratégie discursive qui consiste à toucher l'affect du destinataire*» <sup>9</sup>. Pour les médias, la dramatisation, c'est le meilleur moyen de réaliser l'enjeu de captation. En fait, le recours aux émotions pour dramatiser les événements est bien effectif car ce type de stratégie n'a pas besoin de se justifier. Lorsque la dramatisation devient une surdramatisation sous l'effet de démesure nous parlons des dérives. En effet, la surdramatisation est à l'œuvre quand les médias se livrent à la mise en scène de l'histoire autour de «*la triade victime /agresseur/ sauveur (...)* le tout obtenu par un procédé d'amalgame» <sup>10</sup>. Le procédé de l'amalgame est un «*procédé d'analogie abusif : deux événements, deux faits, deux phénomènes sont rapprochés sans mise à distance qui permettrait que cette comparaison eût un effet explicatif*» <sup>11</sup>. Quand les médias font des confrontations entre les faits publiés, ils produisent «*un effet de globalisation*» qui empêche toute critique. Donc, l'amalgame permet à l'énonciateur

---

Patrick CHARAUDEAU, «Discours journalistique et positionnements énonciatifs. 7  
Frontières et dérive», Semen mis en ligne le 01 mai 2007, consulté le 09 janvier 2018.

URL : <http://journals.openedition.org/semen/2793>

<sup>8</sup> Paul Virilio, *L'art du moteur*, Galilée, Paris, 1993, p.45.

«Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérive», *op.cit.* p. <sup>9</sup>

*Ibid.* p. <sup>9</sup><sup>10</sup>

«Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives», *op.cit.* <sup>11</sup>  
p.10.

qui a l'air de s'effacer, de garantir l'effet de sa visée de captation. Ce procédé d'amalgame est considéré comme malhonnête au regard de l'éthique de l'information car il vise à déformer les événements et manipuler les lecteurs.

### III - L'amalgame dans la presse électronique française

L'amalgame consiste à rapprocher deux faits, faire une analogie abusive c'est-à-dire sans mise à distance et sans préciser l'aspect sur lequel il y a une similitude. Ce procédé qui produit un effet de globalisation voire de confusion en jouant sur la mémoire du public, est orienté en vue d'une finalité : fabriquer et crédibiliser l'événement, et même désinformer le destinataire puisqu'il est capable de susciter une réaction émotionnelle très forte.

En effet, les deux quotidiens *Le Monde*, *Le Figaro* traitent les événements en Syrie à l'instar d'un drame joué sur les planches de la scène médiatique. Dans ce drame l'image du président syrien est déformée : il joue le rôle d'un assassin (ennemi), tue beaucoup de gens innocents (victime). Ces quotidiens donnent ainsi un grand rôle à des personnalités de l'Occident (héro), ce qui produit les amalgames.

Citons la comparaison entre les faits de l'autorité syrienne et les faits des dictateurs connus dans le monde (comme Adolf Hitler, Pol Pot, Joseph Staline, Augusto Pinochet, etc.), ces dictateurs qui ont commis de grands massacres et causé le malheur à leurs peuples.

D'abord prenons l'exemple de la comparaison que ces quotidiens ont faite entre Hitler et le président syrien. Cette comparaison porte sur deux niveaux: le premier est l'accusation de négationnisme et le deuxième est la similitude entre la comportements du président syrien et ceux du dictateur.

En faisant le point sur quelques articles, nous constatons le rapprochement fait entre la version officielle du génocide des juifs pendant la Seconde Guerre mondiale et celle des événements sanglants de Syrie où l'on accuse le régime syrien d'être

«négationniste»:

*Cette barbarie, érigée en système par Hafez al-Assad de 1970 à 2000, s'est perpétuée sous la domination de son fils Bachar jusqu'à ce jour. (...) Une des grandes forces des Assad père et fils a été de pousser cette barbarie à un tel niveau qu'elle en est devenue irréaliste. Littéralement incroyable, ce qui n'a pu que faciliter la tâche des négationnistes d'hier et d'aujourd'hui.* <sup>12</sup>

Il est clair que le journal a essayé de déformer l'image de Al-Assad en montrant qu'il nie ses faits brutaux et nie sa «barbarie». Certes, le positionnement médiatique ainsi décrit n'est pas du tout le reflet de l'opinion publique mais il sert uniquement à influencer les consommateurs de l'information qui, sous l'émotion, suspendent toute critique rationnelle ou valable.

Passons à l'assimilation plus ou moins marquée et délibérée entre la personnalité du président syrien et celle dictatoriale de Hitler. La presse publie les propos de Michel Kilo pendant une interview à Istanbul lors de l'élection présidentielle en Syrie en 2014. Kilo a accusé le président syrien d'avoir organisé une élection malhonnête en disant :

*c'est la mise en pratique du principal slogan de ses partisans : «Assad ou nous brûlons le pays». C'est comme si Hitler avait organisé une élection en 1944.* <sup>13</sup>

D'abord, Kilo a utilisé le mode comparatif avec «comme» qui sert à exprimer une réaction de colère, d'indignation. En plus, des mots pleins de moquerie sont capables de susciter chez les lecteurs frappés dans leur mémoire une vague d'indignation et de trouble. Kilo qui prétend être le représentant de l'opinion publique est

---

Jean-Pierre Filiu, «voir Tadmor et le quotidien de l'horreur sous les Assad», *Le Monde* du 12 février 2017. <https://www.lemonde.fr/blog/filiu/2017/02/12/voir-tadmor-et-le-quotidien-de-lhorreur-sous-les-assad/>

Benjamin Barthe , «Syrie : « C'est comme si Hitler avait organisé une élection en 1944»», *Le Monde* du 02 juin 2014 à 18h37. [https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2014/06/02/syrie-c-est-comme-si-hitler-avait-organise-une-election-en-1944\\_4430532\\_3218.html](https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2014/06/02/syrie-c-est-comme-si-hitler-avait-organise-une-election-en-1944_4430532_3218.html).

vraiment ridicule vu qu'une telle comparaison exagérée ne reflète d'une aucune façon la réalité concrète.

Par ailleurs, revenons à 2016, les agressions à Alep étaient à leur comble, les Etats-Unis comparent Alep à Munich <sup>14</sup>, Autrement dit le discours médiatique sollicite la mémoire des lecteurs afin de les laisser juger. Observons la nouvelle :

*Quelques jours après qu'un éditorialiste du New York Times a dénoncé le «Munich syrien» que constituait l'abandon d'Alep par les Etats-Unis, c'est dans cette même ville de Munich que le chef de la diplomatie américaine négociait avec son homologue russe un arrêt des hostilités en Syrie (...). Le démantèlement de la Tchécoslovaquie apparaissait comme un faible prix à payer pour éviter la guerre, de même que le martyr de la Syrie semble peser bien peu au vu d'une « stabilité » internationale à garantir coûte que coûte.* <sup>15</sup>

Le journal prétend fonder sa nouvelle d'après des sources fiables «un éditorialiste du New York Times» a dénoncé («Le Munich syrien», que constituait l'abandon d'Alep par les Etats-Unis). L'élément amalgamé est guillemeté : c'est pour marquer le traitement à chaud, impliquer le public et l'inviter à comparer et à prendre position aussi. Les guillemets nous font croire que le locuteur <sup>16</sup> ne prend plus à sa responsabilité la parole mais c'est le discours des autres qu'il faut prendre en considération. Les éléments rapprochés «Munich syrien» et «ville de Munich» sont mis en guillemets et en italique. ce cumul n'est qu'une marque d'attention, qu'une faille dans le discours susceptible de créer un effet d'authenticité et de renforcer

---

Le 30 septembre 1938, les accords de Munich livrent à Hitler la Tchécoslovaquie pour <sup>14</sup> régler la crise des Sudètes et éviter la guerre.

Jean-Pierre Filiu, «Munich de Tchécoslovaquie et Munich de Syrie », *Le Monde*, le <sup>15</sup> 15 février 2016 . <https://www.lemonde.fr/blog/filiu/2016/02/15/munich-de-tchecoslovaquie-et-munich-de-syrie/>.

<sup>16</sup> où «locuteur» selon la terminologie polyphonique de Ducrot. Le locuteur selon ce dernier met en scène à l'énonciateur qui exprime un point de vue pertinent ou impertinent. Voir Oswald Ducrot, *Le dire et le dit*, le Minut, Paris, 1984, pp. 203-205.

un certain sentiment de connivence avec les lecteurs. La comparaison donne à l'imaginaire plus de force que le réel et ainsi cela amplifie le caractère émotionnel des faits et vise uniquement à attirer et à faire participer affectivement le public pour garantir ses attitudes démesurées et même l'amener à prendre position.

Autre amalgame est la comparaison du président syrien avec le dictateur Joseph Staline, connu dans l'histoire comme l'adversaire de Hitler. Ce dictateur était à son tour responsable de la mort plus de vingt millions de personnes.

Dans son article intitulé « *Védrine veut s'allier à Assad contre Daech comme il a fallu s'allier avec Staline* » », *Le Figaro* mêle les faits et rapproche l'attitude de l'ancien ministre des affaires étrangères françaises à celle des pays combattus en 1941. Ces derniers ont trouvé qu'il était nécessaire de se tenir aux côtés de Staline pour éliminer Hitler. Observons la citation :

*N'oublions qu'au moment de combattre Hitler, il a fallu s'allier avec Staline qui avait tué plus de gens qu'Hitler.* <sup>17</sup>

De la même manière, Védrine déclare qu'il serait préférable d'être aux côtés de Daech tout en sachant que les deux parties sont détestés « *le dilemme n'est pas nouveau* ». <sup>18</sup>

Il est clair que l'amalgame est le mode de communication le plus efficace avec le public pour orienter son jugement. Cet amalgame est renforcé par la citation du propos de Winston Churchill et l'agression nazie contre l'Union Soviétique pendant la seconde Guerre mondiale dans l'article « *Le pacte avec le diable est nécessaire* » publié dans *Le Monde*. L'article parlait de la coalition entre la Syrie et la Russie.

---

Marc de Boni, «Védrine veut s'allier à Assad contre Daech, comme «il a fallu s'allier avec Staline»», *Le Figaro* du 28 septembre 2015 à 16:48.

<https://www.lefigaro.fr/politique/le-scan/citations/2015/09/28/25002-20150928ARTFIG00200-vedrine-veut-s-allier-a-assad-contre-daech-comme-il-a-fallu-s-allier-avec-staline.php>

*Ibid.*<sup>18</sup>

*C'est par exemple celui que l'anticommuniste déterminé qu'était Winston Churchill a surmonté en juin 1941, lors de l'agression nazie contre l'Union soviétique, lorsqu'il s'est agi pour lui de justifier devant la Chambre des Communes son appui à Staline. « Si Hitler envahissait l'Enfer, déclara-t-il, je dirais au moins un mot favorable au Diable »<sup>19</sup>*

Cette assimilation abusive ne peut avoir qu'une seule fin : la presse tend à tromper une opinion publique antagoniste défavorable et à mettre en cause le gouvernement établi en Syrie.

Terminons cette stratégie avec la comparaison entre le président Bachar Al-Assad et les dictateurs Pol Pot et Augusto Pinochet :

*Avec plus de 3 000 morts, plusieurs milliers de disparus et des dizaines de milliers de manifestants arrêtés et torturés en six mois de protestation en Syrie, le régime de Bachar Al Assad a d'ores et déjà fait aussi bien, si l'on peut dire, que celui d'Augusto Pinochet en 17 ans de pouvoir. (...) Mais, à entendre les déclarations de Mohammed Saïd Bakhitan, un ancien commissaire de police devenu, en 2005, son premier adjoint à la direction du Parti Baath, qui déclarait naguère que « le régime était prêt à sacrifier le tiers de la population syrienne pour rester au pouvoir », on peut craindre qu'il dépasse bientôt dans l'horreur un autre grand démocrate, « Political Potential », autrement dit Pol Pot.<sup>20</sup>*

Le Monde a eu recours à un amalgame à travers l'emploi de la stratégie de modalisation autonymique ou le commentaire de dire : «*si l'on peut dire*», en plus du cumul de l'italique avec les guillemets : «*political potential*». D'ailleurs, le discours exagéré par l'usage des articles et des adjectifs indéfinis insiste sur le nombre imprécis et amplifié des victimes . Autrement dit, en utilisant «*si l'on peut dire*», le locuteur<sup>21</sup> journaliste opère une sorte de boucle. Il commente sa

<sup>19</sup> Ibid.

«Bachar Al Assad sur les traces de Pol Pot...?», *Le Monde* du 24 septembre 2011. <sup>20</sup>  
<https://www.lemonde.fr/blog/syrie/2011/09/24/bachar-al-assad-sur-les-traces-de-pol-pot/>  
Op.cit. *Le dire et le dit*, pp. 203-205. <sup>21</sup>

parole tout en donnant l'illusion de laisser la place aux lecteurs pour interpréter et juger. Aussi les deux adjectifs sur lesquels portent la comparaison avec le dictateur Pol Pot sont en italique et guillemets. Donc, l'énonciateur mobilise la typographie et les modalisateurs autonomiques<sup>22</sup> non seulement pour se montrer comme messenger de la vérité en s'appuyant sur d'autres sources d'information et légitimer son discours mais pour faire un zoom sur le dictateur qu'il faut éliminer et amener le public à mesurer tout seul le danger imminent.

Donc, l'affaire du discours journalistique est de capter le public. C'est pourquoi, il utilise cette stratégie de la dramatisation. Il adopte, en rapportant les événements, le côté émotionnel pour ne pas avoir à justifier ce type de stratégie.

## Conclusion

Cet article a pour objectif de dévoiler la manière dont la presse française falsifie les données concernant la crise en Syrie. A vrai dire, pour mettre en scène des drames modifiés, voire inventés et les paroles amplifiées et même mensongères sur la Syrie et son gouvernement, nous avons mis l'accent sur le scénario de la surdramatisation avec une stratégie discursive très efficace de l'amalgame basé sur la figure rhétorique de comparaison. L'occurrence de l'amalgame dans les articles des quotidiens très connus tels le *Monde* et le *Figaro* est la grande preuve de l'intention d'orienter le jugement de l'opinion publique pour renverser le régime, c'est également la grande preuve de son condamnation et de son malhonnête. Amalgamer, c'est rassembler un mélange de personnes ou des faits et des causes différentes de façon à développer et appuyer le message voulu. Par l'amalgame, le journaliste profère un énoncé qui le condamne. A vrai dire, il culpabilise l'institution à laquelle il appartient. l'amalgame a pour but également d'énoncer intentionnellement un discours de haine

---

Ce sont les tournures de commentaire de dire comme «*si l'on peut dire*» selon<sup>22</sup> l'exemple. Voir Dominique Maingeneau, *Pragmatique pour le discours littéraire*, Dunod, Paris, 1997, pp. 101-103

systematique lorsqu'il construit une image de l'adversaire. L'énonciateur journaliste a recours, à travers ce procédé, au conditionnel journalistique, aux guillemets, au italique ou au commentaire de dire. Etant donné que l'amalgame a aboli toute distance et montré une voix énonciative fort impliqué à son discours, le journaliste, par ces moyens-là, est censé de marquer une réserve à l'égard de son propre énoncé.

Bref, le monde est mal informé sur la guerre en Syrie et les tenants de toutes ses circonstances parce que la presse française a toujours tenté de faire circuler des fausses informations, nous souhaitons donc, par cette analyse, attirer l'attention d'une part, sur les dérives des moyens de communication et sur ses risques sur les consommateurs et sur la morale; d'autres part, sur la nécessité de la formation de l'esprit critique chez les citoyens à l'égard de l'information parce qu'il semble que l'éthique, selon la présentation que nous avons faite avant, n'est pas possible dans les médias !!

## Bibliographie

BARTHE, Benjamin, «Syrie : « C'est comme si Hitler avait organisé une élection en 1944»», *Le Monde* du 02 juin 2014 à 18h37.

[https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2014/06/02/syrie-c-est-comme-si-hitler-avait-organise-une-election-en-1944\\_4430532\\_3218.html](https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2014/06/02/syrie-c-est-comme-si-hitler-avait-organise-une-election-en-1944_4430532_3218.html)

«Bachar Al Assad sur les traces de Pol Pot...?», *Le Monde* du 24 septembre 2011.

<https://www.lemonde.fr/blog/syrie/2011/09/24/bachar-al-assad-sur-les-traces-de-pol-pot/>.

CHARAUDEAU, Patrick, «Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérive», *Semen* mis en ligne le 01 mai 2007, consulté le 09 janvier 2018. pp.23-64.

URL : <http://journals.openedition.org/semen/2793>

CHARAUDEAU, Patrick, « Une éthique du discours médiatique est-elle possible ? », *Communication*, Vol. Online 31 Mars 2010, connexion 08 Mars 2015. pp.51-75.

URL : \_

<http://communication.revues.org/3066;DOI:10.4000/communication.3066>

CHARAUDEAU, Patrick, «Réplique à Daniel Dayan : quelle vérité pour les médias? Quelle vérité pour le chercheur?», *Revue Questions de communication* n°9, Presses Universitaires de Nancy, Nancy, 2006, consulté le 7 mars 2015 sur le site de *Patrick Charaudeau-Livres-, articles, publications*.

URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/Replique-a-Daniel-Dayan-quelle,92.html>

DUCROT, Oswald (1984). *Le dire et le dit*. Paris : Minuit.

FILIU, Jean-Pierre , «Munich de Tchecoslovaquie et Munich de Syrie », *Le Monde* du 15 février 2016.

<https://www.lemonde.fr/blog/filiu/2016/02/15/munich-de-tchecoslovaquie-et-munich-de-syrie/>

FILIU, Jean-Pierre, «voir Tadmor et le quotidien de l'horreur sous les Assad», *Le Monde* du 12 février 2017.

<https://www.lemonde.fr/blog/filiu/2017/02/12/voir-tadmor-et-le-quotidien-de-lhorreur-sous-les-assad/>.

KASINDI Bahati ,«Les conséquences de la désinformation médiatique sur la population Kinoise». Mémoire online. Chapitre 1 section2, Institut facultaire des sciences de l'information et de la communication, 2014.

<https://www.memoireonline.com/11/15/9311/Les-consequences-de-la-desinformation-mediatique-sur-la-population-kinoise.html>

MAINGENEAU, Dominique, (1997). *Pragmatique pour le discours littéraire*. Paris : Dunond. P : 186.

Mani de BONI, «Védrine veut s'allier à Assad contre Daech, comme «il a fallu s'allier avec Staline»», *Le Figaro* du 28 septembre 2015 à 16:48. <https://www.lefigaro.fr/politique/le-scan/citations/2015/09/28/25002-20150928ARTFIG00200-vedrine-veut-s-allier-a-assad-contre-daech-comme-il-a-fallu-s-allier-avec-staline.php>

SALAVASTRU, Constantin, «Rationalité et manipulation les sophismes dans le discours politique», Les cahiers psychologie politique [En ligne], numéro 1, Janvier 2002.

URL :

<http://lodel.irevues.inist.fr/cahierspsychologiepolitique/index.php?id=1656>

VIRILIO, Paul, (1993). *L'art du moteur*. Paris : Galilée. P : 208.

VOLKOFF, Vladimir (1997). *Petite Histoire de la désinformation*. Paris : Rocher. P : 298.

Wikipédia, <https://www.rts.ch/info/culture/9761965-dans-la-mythologie-grecolatine-on-trouve-deja-des-fake-news.html> . ,  
consulté le 9 aout 2018